

31 Aout 1926

L'Administrateur Adjoint Bartel
Commandant la Subdivision de Bourem
à Monsieur le Chef de Bataillon commandant
le Cercle de Tombouctou.



Rapport mensuel sur les
Questions Sahariennes.

I. - Renseignements Politiques. - Rien de
particulier à signaler.

II. - Renseignements Economiques. - De
nouveaux commerçants ont demandé des permis de
contraires des factures à Bourem.

III. - Renseignements météorologiques. - Le
mois d'août n'a, cette année, presque pas vu d'eau à l'as-
saut, normalement, le mois le plus pluvieux de l'année. La
hauteur d'eau totale tombée à Bourem, durant le mois, est
de 13^{mm} 5 en trois pluies de 5, 5 - 1, 2 - 6. 6.

IV. - Crue du Niger. - Au 31 Aout: 2^m 19^m 65.

V. - Etat des Recettes. - De nombreux bœufs
ont été ensemenés en paddys et en mil. Un instant on
précipitait que le manque de pluie compromettrait sérieusement
la récolte de gros mil mais les quelques pluies de la fin août
ont suffi pour rendre au mil sa vigueur d'habitude. La récolte prochaine s'annonce donc bonne
devant être satisfaisante.

VI. - Rezzou. - L'annexe d'In Salah signale
un voyage d'une certaine importance descendant par l'Akoud

Copies
sur
Region
et pour
Cercle

direction de l'Adras des Iforas.

D'après les renseignements que nous avons sur ce reggan, à son arrivée à Bouren, M. le Lieutenant de Kerviler, venant du Nord, en automobile, il s'agissait d'un reggan parti du Tafilalet au chef-lieu d'environ 300 fusils en direction de la Saoura. Le reggan devait chercher à se venger du reggan après il y a deux ans environ pour la campagne de la Saoura sur les campements requilbats des environs de Tindouf. Ce reggan se serait, après discussion entre les chefs, divisé en deux effectifs de 75 fusils qui descendrait vers nos régions. L'autre partie du reggan aurait pris une direction inconnue qui surpasserait celle de Tadmert, plus à l'ouest, la Mauritanie. M. de Kerviler prétend être passé, avec sa voiture, à Ouallen quelques heures avant lui et nous a déclaré que dans le Tassouf, vers Ouallen, il avait aperçu la nuit un feu dans une région inhabitable.

VII. - Touristes Européens. - Le 24 juin 1926

M. le Lieutenant de Kerviler, du 1^{er} Colonial, en congé, précédemment en service au B.T.S. n° 2 où il commandait encore il y a quinze mois la S.M., qui habitait Cherbourg avec une voiture Torpido Citroën, à roues ordinaires, sans radiateur colonial, acheté d'occasion. Au départ de Cherbourg le compteur kilométrique marquait déjà 14.000 km. Avec cette voiture M. de Kerviler s'était proposé de traverser le Sahara et de rentrer en France par le Tchad.

Le 26 juin il arrivait à Port-Verdun d'où il embarquait pour Oran où il débarqua le 29 juin.

Le 1^{er} juillet il quitta Oran et arriva à Colomb. Bechar le 3 juillet. Il séjourna 15 jours à Colomb. Bechar et ne put obtenir l'autorisation de continuer son voyage. Les autorités algériennes, d'autant de la crainte, craignant, à juste titre, que ces actes découragent les touristes futurs et compromettent la viabilité des liaisons automobiles entre Colomb-Bechar et le Niger.

Sur ces entrefaites fut signifié le reggan cité plus haut et M. de Kerviler qui venait de recevoir un télégramme M. Lullmann s'offrit pour conduire à leurs postes respectifs des officiers saharis qui avaient de permission.

Il conduisit ainsi de Colomb. Bechar à Jeni-Abbi le lieutenant Favre et de Jeni-Abbi à Timimoun par

Timoudi et Adrar le capitaine et Madame Rangier.
De Timimoun il revint à Adrar où, en raison
de l'absence du reggon, dans les environs, il dut stationner
environ 21 jours.

Le 17 Août il quitta Adrar avec son véhicule
pour continuer des dattes et des bêtes d'endurance et
avec deux 2 pistoles automatiques. Il arriva à
Aoulaf le 18 Août et se rendit à Reggan par une
piste connue, à l'ouest le léd, soit 200 km. Il
arriva à Reggan le 19 Août et, de suite, se dirigea à travers
le Tassart. Le 20 Août il était à Ouallan où il
faisait, dans la journée du 21 3/4 plein d'eau et se rafraîchissait
en essence. Le bled d'Ouallan est composé de semences, principalement
dans un mur plusieurs milliers de litres d'essence et,
cependant, il est, totalement, inhabitable. Le 21 au soir
il quitta Ouallan et arriva le 23 à 16
heures à Tessalit, après avoir, heureusement, traversé
le Tassart. Le 24 à 15 heures M. de Kerker et
les Allemands quittaient Tessalit. Le 25 à 10 heures ils
s'installèrent à In Tassart, le 26 au soir ils continuaient à
Tabericht et le 27 à 8 heures, ils arrivaient à In Tassit
au camp de la S. M. 2. Le 27 au soir ils se préparèrent pour
Bouren mais à Agam, ils perdirent la piste et, craignant
de manquer d'essence, ils décidèrent de revenir à In
Tassit où ils arrivèrent le 28 à 6 heures. Arrivés à In Tassit
repartit pour Bouren à cheval. Il atteignit le Niger
le 29 Août à 7 heures. Bouren possède un dépôt d'essence
de la Compagnie Transsaharienne. Cette essence ayant été
confiée au commandant d'Ames par M. le lieutenant Estienne,
en février 1926, le commandant d'Ames ne voulut pas perdre
ses bêtes, il céda à M. de Kerker sans autorisation de M.
Estienne. Un français principal voulut que, ce jour là, M.
Laprou, représentant de la Mission Ponsouvy et Cordier à
Gao fut de passage à Bouren et vedette au tombeau et voulut
venir àider une voiture à M. de Kerker lequel repartit le 30 au
matin rechercher sa voiture. Afin de nous rendre compte de la
préséance de la piste dans le secteur de Bouren, j'ai décidé de
l'accompagner. Nous arrivâmes à In Tassit le 31 Août à 11 heures et

en repartant à 13 heures 30. A 17^h 30 nous étions de retour
à Bouren.

Pour la première fois, une voiture ordinaire,
acquise d'occasion, avait traversé le Sahara et, à pleines
états, le voyage s'était effectué, normalement, sans une panne
et sans une crevaillon.

De ce raid, il faut tirer une conclusion c'est
que l'automobile est définitivement entrée dans le
mouvement saharien, et que, grâce à ce facteur nouveau,
nouveau du Maghreb. N'importe quel expéditionnaire, à l'avenir,
dans l'avenir, quelle que soit l'époque de l'année, un
courant continu entre le fleuve et les pays du Nord du
Sahara est définitivement vaincu.

VIII. - Etat des pistes. - M. de Kerville nous a
donné de la piste qu'il a suivie, depuis Colomb-Béchar jusqu'à
Tassalit. Bien jalonnée de Colomb-Béchar à Adrar.
Ne peut rien dire d'Adrar à Reggan puis qu'il ne l'a pas suivie.
De Reggan à Ouallan la piste est marquée par les traces des
voitures précédentes mais dans le Krib Appel Metti il
rencontre des difficultés pour suivre la trace. La piste est
également jalonnée par des boîtes de conserves, bouteilles
vides, bidons vides etc. La plus grande difficulté est le
passage du col de Tarit. Il y avait intenté à emporter
l'assurant de substituer pour passer entre Ouallan.
Le voyage serait raccourci de 48 heures. Du col de Tarit jusqu'au
niveau de Amsenem (200 km à l'ouest) les traces sont visibles.
La traversée de l'erg est possible du fait de l'étroitesse du couloir.
Depuis le passage de la dernière voiture, il est formé une dune inférieure
ble et le couloir est resté à environ 15 mètres. Dans six mètres, par
suite des apports de sable, le passage devient très difficile.
La route en suite est tracée, par intermittences, jusqu'à hauteur
de l'Adrar mais elle est toujours visible grâce à des pilons, piliers
de cuite ou de terre. La piste de l'Adrar est rocailleuse mais
praticable jusqu'à Tessalit. De Tessalit à In Tanant la
piste est tracée sur presque toute sa longueur mais elle est
très dure pour les pneus et le moteur car elle traverse une
région d'ardoises dressées, verticalement, en larmes de sautoir.
D'In Tanant à Tabankert plus de piste, obligé de marcher à la
boussole. D'In Tanant à Tabankert il faut braver le Tili
encombré de brousses de Morcoba qui rendent la marche très pénible.

Copie de
M. Kidal
à l'usage de
M. de Kerville
pour
l'usage de
M. de Kerville

Je Taboukat à Taboukat la fin redouble
très visible, unis de Taboukat à Ju Tassit
elle est complètement effacée.

J' Ju Tassit à Bouren nous nous
sommes rendus compte par nous-même qu'elle
était relativement bonne mais avait besoin
d'un aménagement sérieux principalement
entre Agam et l'art Tivracien.

Ainsi, à l'écouage, les autres vont
du Nord jusqu'à Bouren mais
jusqu'à Bouren seulement car le Bouren
à l'écouage la piste est coupée de marais dans
lesquels les voitures risquent de s'enfoncer.
Vers Tumbouctou c'est la même chose.

Il faut également remarquer que
M. de Kertel a profité, dans la région sud-ouest,
d'un hivernage exceptionnellement sec et les
difficultés courantes peut-être par être toutes
autres s'il avait eu un hiver normal.

IX. - Etat des Casacariens à Saharou
- Le Casacari de Taboukat devant être
prochainement rempli par une garnison il
importe de prévoir l'entretien d'un nouveau
bâtiment à l'usage des troupes européennes.

Bouren le 8 Septembre 1926
Le Résident

Jean Jaurès

